

EXPOSITION "AVÉ LUÏA" AU TREM.A À NAMUR

Quand l'art brut parle du sacré

Jusqu'au 8 septembre, le Trem.a sort du cadre en proposant une exposition temporaire consacrée à l'art brut. Si le style dénote avec les habitudes du musée, le sujet n'en est pas moins étroitement lié à l'esprit des collections permanentes puisqu'il s'agit de réinterpréter le sacré.

Pour nous parler de cette exposition unique, qui de mieux qu'Anne-Françoise Rouche, éducatrice en foyer et directrice, depuis plus de vingt ans, de la "S" Grand Atelier, une ASBL située à Vielsalm. Elle est probablement celle qui parle le mieux de ces artistes, porteurs de handicap, qu'elle initie à différentes techniques pour permettre à tout un chacun de trouver "son" langage artistique.

Un sujet qui touche

Irène, l'une des artistes exposées, a commencé à peindre des religieuses. Voyant cela, un autre a déclaré: "Moi aussi, je veux peindre un prêtre, Jésus..." Puis finalement, "on s'est rendu compte que ce sujet les touchait tous à leur manière et qu'ils avaient chacun quelque chose à dire sur la religion et le sacré", raconte Anne-Françoise Rouche. "La religion fait partie de leur culture, ils y ont été bercés depuis leur plus jeune âge, ils partagent des souvenirs en lien avec la messe, le catéchisme, des réunions de famille..." Il n'y a donc aucun élément de contestation ou de provocation dans cette exposition et c'est ce qui a d'ailleurs plu aux deux collectionneurs qui ont acheté la collection. "On n'a jamais voulu y mettre ni revendication ni prosélytisme, insiste Anne-Françoise, mon envie était de les laisser s'exprimer sur un sujet qui les touche, sans tabou et sans limites." Certains restent probablement dans l'incompréhension de certaines vérités de la foi ou de certains enjeux de l'Église catholique aujourd'hui mais cela n'enlève rien à la puissance et à l'authenticité des œuvres exposées. Comme le souligne encore la directrice, "il y a autant de manière d'aborder le sujet qu'il y a de personnes" et d'artistes! avons-nous envie d'ajouter. Brocante, marché aux puces,

vide-grenier, Anne-Françoise a récupéré un maximum d'objets (statues, crucifix...) pour les proposer comme supports de création. "Ils se sont emparés de ce qu'ils voulaient."

Spiritualité et poésie

Avec ce projet, et tous les précédents, Anne-Françoise a voulu atteindre deux objectifs: celui de "déghettoiser" les personnes handicapées mais aussi de casser les vieux préceptes de l'art brut. Certains artistes contemporains participent d'ailleurs aux projets de "S" Grand Atelier, où chaque artiste, handicapé ou non, peut exprimer et renforcer son style. "On ne dénature jamais leurs créations personnelles", ajoute Anne-Françoise. Le visiteur sera probablement interpellé par le trait de Léon Louis. Trisomique, ayant des difficultés à communiquer, son vocabulaire étant très restreint, il assiste tous les dimanches à la messe dont il connaît par cœur la gestuelle. Chez lui, on sent que la spiritualité est intégrée et sa série de portraits de Jésus est saisissante. Dans l'ensemble, la collection "Avé Luïa" reflète une vraie spiritualité, un message et une vision du sacré par le biais de l'émotion et du souvenir. "Je ne suis pas croyante, j'ai été élevée dans la religion catholique mais je m'en suis éloignée aujourd'hui, explique Anne-Françoise, mais cela m'intéressait vraiment de voir comment ils allaient interpréter le sujet. Dans leur art, je ressens et je vois beaucoup de poésie, une élévation spirituelle", faisant de Avé Luïa un "projet aérien".

Un choc esthétique

Si l'angle humoristique est bien présent, aucune des œuvres ne verse cependant dans le pathos. Aux dres d'Anne-Françoise, "ce qui sort de l'atelier est très sélectif, nous sommes exigeants sur l'esthétique", mais elle explique aussi à ses élèves que ce sont les œuvres que l'on juge, pas les artistes. Elle les incite à donner le meilleur pour montrer le meilleur. Il reste à savoir comment et quand avertir le spectateur sur les conditions de création des œuvres auxquelles il se confronte. "Le regard n'est pas neutre si on sait que les œuvres ont été produites par des personnes handicapées, assure Anne-Françoise. On n'appuie pas sur le handicap, quand on propose une expo, nous le faisons tout d'abord pour créer un choc esthétique mais on ne cache pas d'où on vient. Nous préférons seulement l'annoncer en fin d'exposition sans pour autant tomber dans le voyeurisme. Il est important que les gens puissent poser un regard vierge sur les créations." D'ailleurs, il arrive régulièrement que des œuvres d'art brut soient exposées en dialogue avec des pièces anciennes,



© CathoBel

Laura Delvaux a développé une technique artistique très personnelle; elle emmailote les objets.



© CathoBel

Le Christ, par Léon Louis.

comme c'est le cas au Trem.a, ou avec des œuvres contemporaines, et il est alors bien difficile voire impossible de distinguer les unes des autres.

✍ Sophie DELHALLE

Plus d'infos? Consultez la page www.museedesartsanciens.be/exposition-en-cours

Découvrez le portrait d'Anne-Françoise Rouche sur notre site www.cathobel.be dans l'article "Quand l'art efface le handicap".

CEST QUOI L'ART BRUT?

Concept inventé par Jean Dubuffet en 1945, il le définit comme l'ensemble des productions de personnes exemptes de cultures artistiques. Mais il a lui-même fait évoluer cette définition au fil du temps, évoquant plus tard un "art où se manifeste la seule fonction de l'invention". Aujourd'hui, l'expression art brut n'est pas toujours utilisée à bon escient. On qualifie d'art brut les œuvres produites par des personnes sans formation académique, des marginaux, des malades psychiatriques ou des personnes avec un handicap mental. Ce sont des individus porteurs d'une fragilité intellectuelle, émotionnelle, vivant dans une grande précarité et un grand isolement, hors des normes habituelles du monde de l'art. Pour eux, la création est une nécessité et un plaisir avant tout, ils ne conceptualisent pas à l'avance. Ne cherchent pas à plaire, ni à suivre les tendances du marché de l'art. Leur production est avant tout marquée par la liberté et la sincérité.

Radio - TV

RADIO

Messe

Retransmission de la messe télévisée depuis l'église Conception de la Sainte-Vierge à Vodelée. Dimanche 30 juin 2019 à 11h sur La Première et RTBF International.

Il était une foi...

L'univers du conte

C'est grâce aux mots que le conteur professionnel Christian Schaubroeck arrive à emmener un public adulte dans un monde imaginaire, sans technologie. On ferme les yeux, et on se laisse emmener par ses histoires. Il vient nous parler de son merveilleux métier. Présentation: Natacha Cocq, Dimanche 30 juin à 20h sur La Première.

TV

Messes

Depuis l'église Conception de la Sainte-Vierge à Vodelée. Prédicateur: Mgr Pierre Warin, évêque de Namur. Dimanche 30 juin à 11h sur La Deux et dans "Le Jour du Seigneur" sur France 2.

Il était une foi... L'Opus Dei

Il y a nonante ans, l'Opus Dei était fondée en Espagne par saint Josémaría Escrivá de Balaguer. Quelles sont les intuitions de cette importante organisation catholique? Cultive-t-elle le secret? Une interview de l'abbé Stéphane Semnckx. Présentation: Christophe Herrinckx. Mardi 2 juillet à 0h05 sur La Une (rediffusion du mardi 20 novembre 2018).

La Cuisine des monastères

Magazine - Au monastère de Marecret, en Belgique, sœur Marie dépose, dans le beurre fondu et sucré, les fameuses épices recommandées par sainte Hildegarde de Bingen: cannelle, muscade et clous de girofle, sources de joie; puis les œufs fraîchement pondus dans le jardin par les quatre poules. Le nid où glisse cette préparation n'est pas de paille, mais de farine et de levure. Notre cuisinière bénédictine pétrit doucement l'ensemble, en racontant la joie de se donner. Biscuits savoureux, crème d'amande, tisane de fenouil, voici un bienfaisant goûter pour votre été. Jeudi 27 juin à 19h45 sur KTO. Rediffusions: samedi 29/06 à 19h50, dimanche 30/06 à 12h20 et à 18h15.

Mossoul, après la guerre

Pendant un an, la journaliste Anne Poiret a suivi les efforts des Mossouliotes pour rebâtir leur ville, ravagée par le conflit contre Daesh. Une reconstruction minée par des rivalités politiques dans un contexte sécuritaire toujours précaire. Mardi 2 juillet à 22h45 sur Arte.